

SLAYER [Usa] Diabolus in musica (American Recs /  
Columbia / Sony Music Argentina - 1998)



On aurait dû se douter que ce traficotage de logo sentait mauvais...

C'est bien connu, le Diable se cache dans les détails, mais point trop n'en faut. Car si le jeu de [SLAYER](#) reste reconnaissable entre mille, l'influence, consciente ou pas, qu'a eu la l'infâme vague néo metal sur les dieux du thrash metal n'est pas à taire, encore moins à pardonner même si, tu as raison, l'artiste se fiche pas mal (ou presque...) des critiques qui ne manquent pas de lui tomber sur la gueule dès le départ soudain de sa zone naturelle.

Et voilà que les rythmes se voudraient jumpy à souhait (*Stain of mind*), le chant plus à fleur de peau que d'habitude, tutoyant presque la sensualité (sur *Death's head*, *Desire*, *Point* ou *Bitter peace* par exemple), les effets de guitares pataugent plus franchement dans la mode du moment, il est du coup très difficile, malgré la voix toujours géniale d'**Araya**, les soli typiques des jumeaux de l'Enfer et le jeu de batterie classique de **Paul Bostaph**, ajoutons même la groosse production **Rubin**, de parvenir à blairer cette huitième livraison, le Diable ne se contentera pas cette fois des détails (*Scrum*, brutal et speed, le seul) !

Et nous non plus ! Déjà où est passée la vitesse d'exécution d'antan ? Et ce climat sulfureux que ce clown de couverture et ces photos wanna-be-morbid d'intérieur n'effleurent même pas ? Puisque pressage argentin on a ici, on aurait pu penser à une blague toute latine de coller un disque qui ne correspondrait pas au groupe annoncé, façon pirate gravé au nom de la rue, on en aurait presque rigolé tiens, allez, mais non, quasiment quatre piges d'attente pour ça, là on a plus envie de pleurer (putain **Jeff** ¿qué pasa?) car jamais le mot **FIN** n'a paru aussi adéquat pour **Satan** incarné depuis au moins [Victor Hugo](#).

Dur...

Autre chronique enthousiaste ici : [SLAYER \[Usa\] Diabolus in musica \(American Recs / Columbia / Sony Music Argentina - 1998\)](#).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.